MARDI 14 FÉVRIER 2023 WWW.TEMOIGNAGES.RE

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N° 21171 - 78EME ANNÉE

Syndicats et organisations de producteurs mobilisés sur une revendication essentielle

L'union pour sauver les producteurs de fruits et légumes à La Réunion

À l'appel de la CGPER, de l'UPNA, de la FDSEA, de JA et d'organisations de producteurs, des agriculteurs se sont rassemblé hier matin vers 9 heures devant la préfecture. Cette mobilisation dans l'unité syndicale est un rassemblement pour une cause essentielle : sauver les producteurs de fruits et légumes. Ils ont formé un cortège qui a défilé jusqu'au Département où ils ont été reçus par le président de la collectivité, puis ils sont revenus à la préfecture pour une rencontre avec le représentant de l'État. Une motion a été remise.

Tous les discours sur la souveraineté alimentaire remis en cause

Les présidents des quatre syndicats ont participé à l'action. Parmi eux, Jean-Michel Moutama, président de la CGPER, constate qu'entre 2011 et 2019, d'importants progrès ont été réalisés dans ces filières. Le taux de couverture en produits frais atteint 70 %. Mais cette progression connaît un coup d'arrêt depuis 2019, en raison de la hausse spectaculaire du prix des intrants. Difficile dans ces conditions de produire et de vendre quand leur coût a plus que doublé. En effet, comment répercuter cette hausse du coût de production dans le prix payé par le consommateur eu égard à un pouvoir d'achat qui ne cesse de diminuer, sans oublier la concurrence des importations. Le président de la CGPER rappelle d'ailleurs que de nombreux Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté.

La crise COVID et la guerre en Ukraine ont causé des difficultés d'approvisionnement. Cela a remis la question de la souveraineté alimentaire sur le devant de la scène. Mais cette situation « remet en cause tous les discours sur la souveraineté alimentaire tenus ces dernières années », souligne Jean-Michel Moutama.

Face aux surcoûts, l'accompagnement des pouvoirs publics revendiqué

À La Réunion, l'importation d'aliments pour bétail bénéficie d'un dispositif spécifique pour compenser les surcoûts, ce n'est pas le cas pour les producteurs de fruits et légumes constate le président de la CGPER. À cela s'ajoute des blocages d'ordre réglementaire. En effet, pour bénéficier d'une aide, l'agriculteur doit être à jour de ses cotisations sociales et fiscalement. Mais faute de pouvoir réaliser des bénéfices suffisants, de nombreux producteurs ne peuvent faire face à ces échéances et se trouvent privés de ce soutien public.

De nombreuses exploitations agricoles sont donc en grande difficulté avec le risque de disparaître. Comment alors aller vers l'autosuffisance alimentaire si de nombreux agriculteurs ne peuvent plus produire et cessent leur activité ?

Des producteurs ont été reçus hier au Département et à la Préfecture. Le président du Conseil départemental s'est engagé à augmenter les aides. Pour sa part, le représentant de l'État a indiqué qu'une délégation d'agriculteurs pourra rencontrer le ministre des Outre-mer lors de sa visite officielle à La Réunion en fin de semaine.

Face à un problème essentiel, les syndicats ont réussi à se rassembler. Cette même démarche avait permis aux planteurs d'obtenir d'importantes avancées dans la Convention canne. Gageons que porté par l'unité syndicale, le message des producteurs de fruits et légumes puisse être entendu par les autorités avec à la clé des mesures concrètes pour assurer la survie de tous.

M.M.

La section PCR de Sainte-Suzanne organise sa 1ère assemblée générale de l'année 2023

Au Bocage, à Sainte-Suzanne, quelque 200 militants de la section communiste de Sainte-Suzanne se sont rassemblés la matinée du 12 février, pour l'organisation de leur première assemblée générale de l'année.

Lors de cette séance, présidée par Nadine Gironcel Damour, secrétaire générale de la section, un point a été réalisé, en premier lieu, sur l'organisation et les perspectives envisagées pour l'année. Elle souligne en effet qu'une organisation efficace, est la clé du succès d'un parti politique : « C'est en travaillant ensemble, en nous organisant et en restant fidèles à nos principes que nous pourrons construire une société plus juste et égalitaire. »

Pour ce faire, elle rappelle aux militants la nécessité de redynamiser le fonctionnement des 28 cellules, afin d'amplifier les actions de proximité dans les quartiers. Il s'agit de renouer la relation de confiance avec la population en étant à leur écoute, en prenant en compte leurs besoins, leurs idées, pour s'inscrire véritablement dans une démarche participative.

Faire triompher les idéaux du PCR

Nadine Gironcel Damour déclare ensuite que pour continuer le combat et faire triompher les idéaux du PCR, il est important de maintenir une base de soutien solide en recrutant de nouveaux militants. Cela implique une campagne d'adhésion dynamique qui sera placée sous l'effigie de Lucet Langenier, à l'occasion du 30e anniversaire de sa disparition :« Cette année, i fait 30 ans que le camarade Lucet la quitte anou, nou va faire de ce moment un temps fort de l'année, avec, bien sûr, un temps de commémoration important le 30 juin 2023, comme nou la toujours fait, depuis 30 ans ! »

D'autres projets viendront nourrir la vie de la section politique PCR de Sainte-Suzanne sur des thèmes spécifiques et chers au PCR, comme notamment le réchauffement climatique. L'occasion pour la secrétaire générale de section de sensibiliser sur la mobilisation des militants, pour la participation à la 4e édition de la Marche pour le climat et la biodiversité, prévue le dimanche 5 mars 2023, en hommage à Paul Vergès, né le 5 mars 1925.

Mobilisation, coopération et cohésion

Le ton a donc été donné par la secrétaire générale de section, mobilisation, coopération et cohésion sont les mots d'ordre, pour atteindre les objectifs visés par la section PCR de Sainte-Suzanne.

À la suite de cette intervention, Maurice Gironcel, président d'honneur de la section, a dressé une analyse du contexte politique actuel, en abordant notamment les mouvements de contestation concernant la réforme des retraites, les conséquences de l'inflation sur le pouvoir d'achat, ou encore les événements tragiques liés au mouvement terrestre, avec les séismes en Turquie et en Syrie.

Le commerce avec les voisins de La Réunion : un moyen de faire baisser les prix et la tension sociale

Ce jeudi, une nouvelle journée de mobilisation pour le retrait du projet de loi sur les retraites est prévu à La Réunion. S'il est appliqué dans notre pays, ce projet aura des conséquences encore plus dramatiques qu'en France, compte-tenu du fort taux de chômage, d'un coût de la vie plus élevé et de la politique de bas salaires largement mise en œuvre par le patronat.
Hier lundi, deux actions d'agriculteurs ont marqué l'actualité. À Saint-Denis, les organisations syndicales et de producteurs de fruits et légumes ont défilé entre la Préfecture et le Conseil départemental. Ils ont rappelé au préfet et au président du Département que le doublement du prix des intrants et l'inflation menacent la survie de nombreuses exploitations agricoles.
À l'Etang Salé, des éleveurs de volailles ont bloqué l'entrée de l'abattoir. Ils revendiquent un meilleur partage des richesses, notamment pour faire face à la hausse des prix des intrants et à l'inflation.
Hier, les surveillants de la prison du Port ont également manifesté. Ils revendiquent un personnel plus nombreux et la fin des transferts de détenus depuis Mayotte.
Aujourd'hui, ce sont les médecins libéraux qui sont en grève. Ils demandent notamment une hausse du prix de la consultation chez un généraliste en tenant compte de l'inflation.

Parmi les causes de ces manifestations : des conséquences de décisions prises à plusieurs milliers de kilomètres de La Réunion, que les Réunionnais ne peuvent seuls influencer. À cela s'ajoute une particularité : la quasi-totalité des importations sous forme de matières premières ou de produits finis viennent de continents très éloignés : l'Asie et l'Amérique pour l'énergie notamment, l'Europe pour les biens de consommation. Le commerce avec les pays voisins est négligeable : La Réunion est, avec Mayotte, un des rares si ce n'est les seules entités de l'hémisphère Sud dans cette situation.
L'Europe est le continent le plus solvable, c'est donc là que les prix sont les plus chers, et c'est de là que viennent la majorité des importations. Ceci favorise un coût de la vie élevé.

Ceci rappelle l'importance d'élargir les échanges vers les voisins afin que tout ce qui n'est pas produit à La Réunion puisse être importé de pays proches, où le coût de production est plus faible qu'en Europe. Ceci doit faire logiquement baisser les prix, à conditions que les importateurs et distributeurs ne profitent pas de la situation pour gonfler leurs marges. Mais dans le cadre actuel, les discussions commerciales entre La Réunion et ses voisins sont la responsabilité de l'Union européenne. Et dans ce cadre, La Réunion est considérée comme une région européenne bien qu'elle se situe à près de 10000 kilomètres de ce continent. Comment alors lutter contre la vie chère si les Réunionnais sont privés d'un approvisionnement plus proche et meilleur marché ?

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Lokazyon aprande dé shoz dossu Louis Timogène Houat, Sirtou a pa manké !

La plipar d'tan, si wi koze avèk demoune, dsu la konéssans listoir La Rényon, mwin lé sirésèrtin va dire aou : lé inportan konète listoir son péi. Mé pou kossa par l'fète mi di sa ? Pars néna demoune i koné pa listoir noute péi, antouléka, ni pé dir la mazorité bande rényoné i koné pa sifizaman listoir zot péi.

Mi di pa sa pou krétiké. Mi di pa sa non pli pou fé lo konéssèr. Mé lé vré ofiramézir bande zané i pass, wi apèrsoi wi koné in pé listoir oute péi mé zamé sifizaman. Mé si o moinss ou téi koné lé baz listoir oute péi naré déza bon, mé souvan défoi ou néna linpréssion wi koné pa sifizaman listoir La Rényon, pa assé antouléka pou bien konprann oute péi, son popilassion, son kiltir, son mantalité.

Astèr lé vré, listoir la pa toute é si wi vé konète oute péi néna ankor bonpé zafèr pou aprande mé d'apré mwin listoir sé déza in gro poin dann la konéssanss noute péi… Mi koné pa si mwin la fine dir azot sa mé konm sa la éspass dovan mon zyé mi pé an parlé san trok langaz..donk na poin lontan, nou téi pass Sin-Lé — kartyé troi lète - dann in kar ; lo Lanimatèr té apré ésplik in bonpé d'shoz. An passan koté la méri Sin-Lé li té apré di ala in magazin kafé dann tan lontan.

Dir ké l'moune té la té étoné, lété pa tro for pars in pé la di zot téi koné pa la Rényon téi plante kafé. Lo tan lo kafé, ala kékshoz lé inportan dann noute listoir ékonomik - ala kékshoz i fo ni koné -antouléka — mé konbien d'moune i koné pa sa ?

Sak mwin lé sir sé ké la pa lékol La Rényon bande zélèv va aprande sa. La pa non pli dann lédikassyon popilèr, pars sa ossi i fé défo koméla. In zour mi panss va bien mète a l'ord-di-zour lékol La Rényon in matyèr va apèl : « Konéssans La Rényon pi loséan indien » é zour-la sar in gran zour sanb pou mwin. Pou noute péi.

Mézami, médam méssyé, la sossyété, si nou néna lokazyon aprande dé shoz dsu nout péi, dsu demoune inportan nout péi, i fo pa ni ézite : i fo ni sézi lokazyon aprande épi lokazyon konète. Sé konmsa ké si zot i vien linivèrsité zédi soir zot va aprande in réyon dsu Louis Timagène Houat, in moune konsékan dann listoir La Rényon.

A bon antandèr, salu !

Justin